

Dimanche 23 Août 2020
21^e Dimanche Ordinaire « A »

Mes amis,

« *Et vous, que dites-vous ? ...* »

A un moment, il faut nous mouiller. Bien sûr, il y a mille (bonnes) raisons de critiquer l'Eglise, de pratiquer en points de suspension, de prendre ses distances avec Dieu lui-même. Pourquoi aller à la messe quand je vois que Madame X y va ou quand j'affirme que l'Eglise ne comprend rien au monde moderne... A un moment, il faut arrêter les faux-fuyants et entendre la question : « *Pour vous, qui suis-je ?* »

Si le Christ n'était pour nous qu'un héros, une sorte de surhomme, un maître à la pensée admirable, peut-être pourrait-on le regarder seulement de loin, comme une vedette qu'on acclame et qu'on oublie. Mais il est « *le Fils du Dieu vivant !* » Celui qui proclame cette foi ne peut plus s'éloigner de Jésus, son ami, son frère, sa vie, le Sauveur !

La foi change tout. Elle est un don de Dieu offert à tous, mais que tous n'accueillent pas. Pierre n'était qu'un pêcheur, et un pêcheur ! Il reniera et Jésus ira jusqu'à le comparer à Satan ! Mais il croit et « à cause de sa foi », il devient la pierre sur laquelle le Christ bâtit son Eglise. Quiconque peut dire du fond de sa foi : « *Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant* » sera lui aussi tout proche du cœur de Dieu, capable de faire de grandes choses.

La question est posée au pluriel : « *Et vous ... ?* » On ne répond jamais seul à la question et on n'est jamais chrétien tout seul. La foi au Christ s'accueille et se vit en Eglise, une Eglise sans limites, sans frontières et sans adjectifs ! Une Eglise que Pierre ne cesse de servir !

« *Pour vous, qui suis-je ?* »

Méditons notre réponse, car si nous n'arrivons pas à dire en vérité, dans la foi, « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant* », c'est que notre cheminement de foi a encore du chemin à faire.

Demandons à l'Esprit du Seigneur de nous éclairer sur notre propre identité d'enfant de Dieu, de fils de Dieu. Que dans nos paroles et nos gestes, le monde puisse découvrir des paroles et des gestes de Joie, d'Amour, de Partage, de Paix. Alors nous serons vraiment les fidèles serviteurs du Christ, le Fils de Dieu... Vivant aujourd'hui encore !
Amen

« C'est ainsi qu'on devient un homme »

« Pendant ces dernières années, j'ai pris conscience, j'ai compris toujours davantage à quel point le christianisme est de ce monde. Le chrétien n'est pas un « *homo religiosus* » mais un homme tout court, comme Jésus était un homme, par opposition à Jean Baptiste... Je me rappelle une discussion que j'ai eue avec un jeune pasteur français, il y a treize ans. Nous nous étions posé simplement cette question : que voulons-nous faire de notre vie ? Il me dit : « *j'aimerais être un saint* » (je crois possible qu'il ait réalisé ce désir). Cela m'impressionna beaucoup alors. Pourtant je répliquai à peu près : « *Moi, j'aimerais apprendre à croire* »...

J'ai compris toujours davantage que c'est en vivant pleinement la vie terrestre qu'on parvient à croire - quand on a renoncé complètement à devenir quelqu'un : un saint, ou un pécheur converti ou un homme d'Eglise (ce qu'on appelle une figure de prêtre), un juste ou un injuste, un malade ou un bien-portant... - afin de vivre dans la multitude des tâches, des problèmes, des succès et insuccès, des expériences et des perplexités - et c'est cela que j'appelle vivre dans le monde - alors on se met pleinement entre les mains de Dieu, on prend au sérieux non ses propres souffrances mais celles de Dieu dans le monde, on veille avec le Christ à Gethsémani ; telle est je pense la foi ; c'est ainsi qu'on devient un homme, un chrétien. »

Dietrich BONHOEFFER, « Résistance et soumission », lettre du 21 juillet 1944

Belle semaine à toutes et à tous

Abbé Gérard